

INSTITUT D'ÉTUDES OCCITANES

RECONNU D'UTILITÉ
PUBLIQUE (DÉCRET
DU 13 JUILLET 1949)
(J. O. DU 16 - VII 1949)



INSTITUT D'ESTUDIS OCCITANS

SIÈGE ADMINISTRATIF :
1, RUE LAFAILLE
A TOULOUSE (H.-G.)
T. MA 77-82 - CCP. 1074.53

LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

NIMES. LE
RUE PARMENTIER

26/10/54

Mon cher ami,

Ci-joint la copie d'une lettre Reque
poc Ruig i Ferretes. Ça paraît marcher
mieux que bien.

Sans doute vas-tu recevoir le 1er
tome du Pelegri. Lis-le et fais ton
rapport en conscience. Est-ce que je trompe?

Je te dirais que, venant de lire
le tome II. je suis ahuri, envoûté. La fin
de ce gros volume est hallucinante; d'une
dureté digne de Genet. Il y a là deux
invertis : l'un pend peuc, se vaine et
entre au monastère, l'autre tue son
père (un industriel de Lyon). Et le héros,
croisant ce monde, ne peut sauver sa
pureté que par la violence. Le tout va
très, très loiq, aussi loiq que Sartre dans
le genre "enfer sur terre", avec de plus une
nostalgie chrétienne du ciel.

Ne t'effraie pas pourtant: le tome I
qu'il s'agit de traduire est beaucoup

plus doux, beaucoup plus "amour d'adolescent".

Je n'en parle à personne, mais je suis persuadé que nous sommes devant une oeuvre dont on parlera longtemps.

Ah! en y songeant bien, je vois une page dans le tome I d'une veine de cruauté pénible. C'est la page 172 (et 173). Veux-tu ~~tu~~ regarder si c'est vraiment trop dur?

Je m'excuse de te troubler au milieu de ton travail de traduction. Mes souhaits et mes encouragements t'accompagnent.

Amistats

Ruavonq